

Hellen Phillips, Gail Singer Et S.W. Hayter :

L'atelier surréaliste

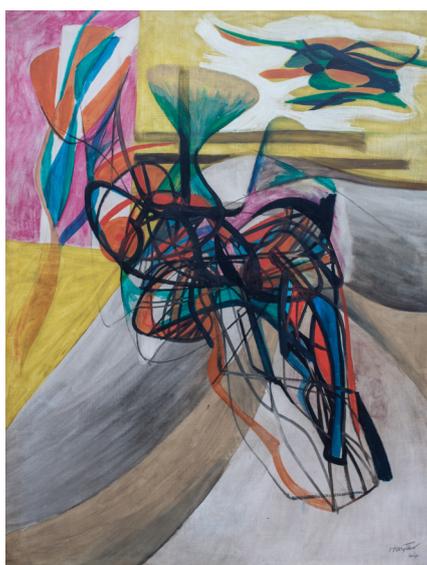
Exposition du 3 octobre au 20 décembre 2024

GALERIE T&L

Communiqué de presse



Hellen Phillips
Métamorphose I
1948
Bronze poli
67 x 48 x 45 cm



S.W. Hayter
Seated Figure
1944
Huile sur toile
119 x 89 cm

Cette exposition est la première en France à mettre en relation les oeuvres de Helen Phillips (1913-1995) avec celle de son époux Stanley William Hayter (1901-1988), deux représentants majeurs du Surréalisme en Europe. Elle leur associe également quelques oeuvres de l'une de leurs plus chères élèves, la peintre américaine Gail Singer (1924-1985), aujourd'hui relativement oubliée.

L'exposition propose une confrontation entre les tableaux de Hayter et de Singer et les sculptures de Phillips, illustrant leurs accointances formelles mais soulignant aussi les particularités de chacun – et démontrant que Phillips est bien plus qu'une élève de Hayter qui n'aurait fait que convertir les principes de son maître en sculpture.

Phillips et Hayter : sculpture et peinture, du surréalisme à l'abstraction

S. W. Hayter est l'un des principaux représentants du mouvement surréaliste : ce Londonien s'installe à Paris dès 1926 où, sans le sou, il partage une chambre avec Alexander Calder. Dès l'année suivante, il crée un atelier de gravure, l'Atelier 17, qui deviendra le principal lieu de l'estampe surréaliste à Paris : Picasso, Miró, Tanguy, Masson mais aussi Vieira da Silva et Giacometti viendront y pratiquer la gravure. Membre du groupe surréaliste, engagé pendant la Guerre d'Espagne au point de s'y rendre pour aider l'armée républicaine, Hayter est aussi, avec Roland Penrose, l'un de ceux qui introduisit le Surréalisme en Grande-Bretagne, grâce une exposition fondamentale, « The International Surrealist Exhibition », organisée à Londres en 1936. C'est dans son atelier de gravure parisien, où elle s'inscrit en 1936, que la californienne Helen Phillips rencontre Hayter, qui la forme à son esthétique. Ils se marient en 1940 et auront deux enfants. Aux côtés de Hayter, elle s'initie avec brio à la gravure et intègre rapidement la leçon de son époux à sa pratique de sculptrice.



Gail Singer

Devil

1963-1964

Huile sur toile

74 x 92 cm



Hellen Phillips

Amant Novices

1952

Bronze poli

61 x 61 x 36 cm

Quand éclate la 2e guerre mondiale, le couple déménage à Londres avant de gagner New York en 1940 : là, Hayter refonde l'Atelier 17 et enseigne, entre autres, la gravure à un jeune Jackson Pollock. À New York, Phillips participe à plusieurs expositions, parmi lesquelles *Thirty One Women* (1943) à la galerie The Art of this Century de Peggy Guggenheim, ou *Blood Flames* à la Hugo Gallery (1947).

De retour à Paris en 1950, le couple acquiert une maison à Alba-la-Romaine, en Ardèche, en 1951, où il est au centre d'une colonie d'artistes. En 1953, avec *Métamorphose II* (1951-1952), Phillips remporte un prix au Concours international de sculpture organisé à la Tate à Londres en vue de la création d'un *Monument au prisonnier politique inconnu*. C'est à cette date qu'elle commence à travailler le balsa puis le chêne pour créer des *totems* géants. En 1967, un accident survenu à l'occasion du maniement d'*Alabaster Column* (1966), une sculpture acquise par l'Albright Knox Museum de Buffalo, l'oblige à mettre fin à ses projets d'œuvres monumentales. Dans un esprit plus délicat et confidentiel, elle produit de nombreuses structures en fil métallique, légères et de petit format. Hayter et Phillips divorcent en 1972. Elle meurt en 1995 à New York, sept ans après Hayter, qui s'éteint à Paris en 1988.

Allers-retours stylistiques

Les sculptures de Phillips reprennent le mouvement et le dynamisme des compositions peintes ou gravées de Hayter, qui utilisent un trait tel un fil de fer pour composer les figures. La ligne de Hayter est virevoltante, enlevée, hypnotique : elle se croise et se décroise, mettant en application de manière originale le principe surréaliste de l'automatisme. Naissent ainsi de l'instinct et de l'inconscient des figures allusives, faites de lignes agiles et colorées, tantôt anthropomorphes tantôt zoomorphes. Si elles rappellent aux débuts le biomorphisme de Miró ou de Tanguy, comme dans le petit *Composition* (1934), elles s'en éloignent dès la fin de la décennie, pour chercher la couleur et le dynamisme. Dans les années 1940, le traité coloré s'épaissit et se libère du contour : les personnages manifestent alors une force purement plastique et dynamique.

Dans la première partie des années 1950, ils deviennent un entrelacs frisant l'abstrait. La rupture avec la figuration est consommée à la fin de cette décennie : la figure disparaît et la couleur et le geste prennent le dessus, dans une violence joyeuse, avec le monumental *Summer* (1959, deux mètres par trois), hymne aux saisons et à la nature, et hommage, sans doute, au Monet des dernières années.

Les sculptures de Phillips, souvent des pièces de bronze poli de petites ou moyennes dimensions, appliquent les principes de Hayter mais dans une recherche d'épure. Son esthétique n'est pas sans liens avec Brancusi, Henry Moore et Jean Arp, voire avec les statues futuristes de Boccioni, dans le cas de *Moto perpetuo*, de 1944-1945 (dont le titre même fait trait au mouvement d'avant-garde italien). Les figures longilignes en tube soudé font, elles penser, à Giacometti. Comme dans les tableaux de Hayter, le spectateur voit à travers la figure : ce sont des personnages délicats, représentés dans des poses évocatrices, celles de la vie de tous les jours.

Ils contrastent avec les hybrides en bronze, figures quasi-mythologiques, de la phase précédente : ces sculptures des années 1940 et 1950 ont un aspect monumental malgré leurs dimensions moyennes, et invitent le spectateur à tourner autour d'elles, chaque face offrant une vision différente, comme en métamorphose et en transformation permanentes - un principe cher au Surréalisme.

Si le travail de Phillips, une des rares femmes sculptrice du mouvement surréaliste, est présent dans les plus grands musées Outre-Atlantique, elle reste encore de nos jours peu mise à l'honneur en France, ce pays qu'elle

dont elle fit pourtant sa terre d'élection.

Gail Singer, une élève américaine de Hayter à Paris

Avec l'Atelier 17, Hayter et Phillips auront formé des dizaines d'élèves de toutes nationalités entre Paris et New York. En particulier, l'atelier s'est ouvert à de nombreuses artistes femmes, de Vieira da Silva à Louise Bourgeois en passant par Nina Negri. Gail Singer est l'une d'elle. Née au Texas en 1924, elle s'installe à Paris en 1955 et étudie à l'Atelier 17, où elle reste jusqu'à la fin des années 1960.

Faisant sienne la leçon de Hayter, elle pratique une peinture colorée aux frontières de l'abstraction, très expressive, où du magma coloré naissent des formes évocatrices, comme dans *Devil* (1963-1964) : ces meilleurs oeuvres rappellent à la fois la peinture du mouvement CoBrA que l'art des Amérindiens, qui avait tant fascina Matta et Pollock - elle qui est originaire du sud des États-Unis. Restant proche toute sa vie du groupe de l'Atelier 17, très soudé autour de ses artistes, Gail Singer expose souvent à leurs côtés. Elle a dédié plusieurs oeuvres à Hayter (surnommé Bill) et Phillips, comme le dessin présenté dans l'exposition.

En 1975, Hayter écrivait au sujet de son élève : « Son travail, à la fois violent et émouvant, est l'émanation directe de l'intuition et de l'instinct (...). Ses constructions étranges, envoûtantes, obsessionnelles se rattachent à un élément, inavoué peut-être, mais absolument authentique de notre psyché. J'admire l'art de Gail Singer pour sa vérité, sa force, et sa prodigieuse puissance visuelle ».

Autour de l'exposition :

- Une table-ronde sera organisée à la galerie pendant la durée de l'exposition courant novembre.
- Le tableau *Parturition* (1939) de S.W. Hayter, prêté par la Galerie T&L, est actuellement exposé à l'exposition « **Surréalisme** » au **Centre Pompidou**, du 04.09.24 au 13.01.25.
- La Galerie T&L soutient l'association **Helen Phillips Archives**, qui a mis en ligne son nouveau site Internet à l'occasion de l'exposition.

Site de l'association :
www.helenphillips-archives.org

INFORMATIONS PRATIQUES

Hellen Phillips, Gail Singer et S.W. Hayter : L'atelier surréaliste

Exposition du 3 octobre au 20 décembre 2024

Galerie T&L
61 rue de la Verrerie
Paris 4e
mardi - samedi / 14h - 19h

Contact

Tancrede Hertzog
+33 (0)6 95 26 03 48
contact@tl-galerie.com

www.tl.galerie.com